



M. ZOUL-FIKHAR ALI
DIRECTEUR TECHNIQUE
DU BUREAU D'ETUDES CINATRA



Pour la conception et pour la construction de seuils d'épandage, GIZ International Services engage des bureaux d'études, des entreprises et Groupements d'Intérêt Economique (GIE) tchadiens, après un processus de sélection. Depuis le démarrage de GERTS en 2012, au total 6 bureaux d'études, 17 entreprises et 15 GIE tchadiens sont devenus expérimentés respectivement dans la conception et dans la construction de seuils d'épandage.



M. ALI explique les méthodes de conception des seuils d'épandage sur un chantier-école organisé par le programme GERTS

« Ingénieur en génie civil, en janvier 2010 j'ai créé le bureau d'études CINATRA, basé à Abéché, dont je suis le Directeur technique. Je peux dire d'être un produit de la coopération suisse car c'est la coopération suisse qui a financé mon Master en Eau et environnement à l'Université 2iE d'Ouagadougou au Burkina Faso au début des années 2000. Depuis lors, mon bureau d'études a conçu la construction de plus de 100 seuils d'épandage. Nous avons travaillé entre autres pour le compte du Programme GERTS, qui est financé par la coopération suisse et mis en œuvre par GIZ International Services.

Dans l'exercice de mon travail, ce qui me tient à cœur c'est mettre toujours les bénéficiaires devant. Parfois on descend sur le terrain pour faire des études de faisabilité, et les riverains nous demandent : « Qu'est-ce que vous faites ici ? ». Si on envisage faire des études sur le terrain, il est indispensable de bien informer et sensibiliser les populations au préalable ! Il est important aussi d'avoir des ouvrages qui tiennent : il faut construire des seuils de qualité ! Nous sommes très regardants par rapport à la qualité des ouvrages. Si un ouvrage est de qualité, il tient et ses bienfaits perdurent dans le temps. Si un ouvrage se casse, c'est une grande déception et de grandes pertes. Voilà pourquoi on doit impérativement veiller à la qualité des seuils d'épandage. Les moellons et le béton, ce n'est pas la même chose ! Il y a des normes spécifiques à suivre.

J'ai participé à deux ateliers d'échanges organisés par le Programme GERTS et cela m'a vraiment fait plaisir car on a eu à mener des réflexions qui servent à mieux comprendre et surtout à faire mieux, et qui ciblent les réalités que nous vivons au quotidien. Ce qui m'a impressionné aussi ce fut la participation des acteurs de l'Ennedi Est et Ouest. L'atelier s'est tenu à Kalait, donc dans l'Ennedi, et non pas à Abéché, et franchement cela est à féliciter. Nous avons été plus proches des populations en tenant l'atelier à Kalait ».



M. ALI à l'atelier de préparation de la phase III du Programme GERTS à Kalait, avril 2018